

nice littoral et vallées

nice-matin

samedi 28 avril 2018

Grosse frayeur

AZUR FETES



(Photo Jean-François Ottonello)

- Un incendie s'est déclaré hier après-midi sur le bd Joseph-Garnier à Nice.
- Le feu est parti d'un magasin au rez-de-chaussée et s'est propagé aux étages.
- Onze personnes ont été intoxiquées et deux immeubles évacués.

nice littoral et vallées

nice-matin

samedi 28 avril 2018

Grosse frayeur

AZUR FETES



(Photo Jean-François Ottonello)

- Un incendie s'est déclaré hier après-midi sur le bd Joseph-Garnier à Nice.
- Le feu est parti d'un magasin au rez-de-chaussée et s'est propagé aux étages.
- Onze personnes ont été intoxiquées et deux immeubles évacués.

P 12

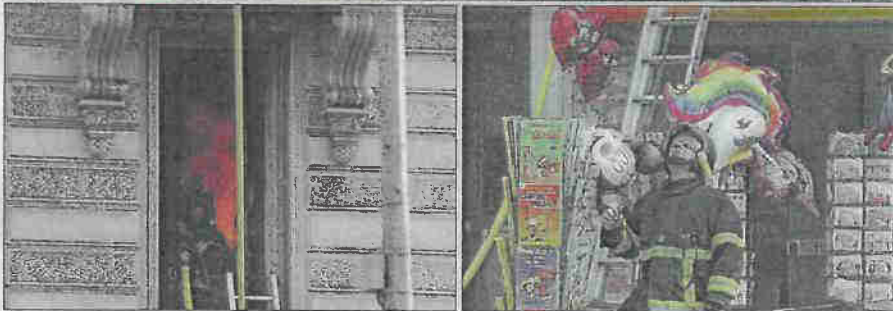
Spectaculaire incendie dans un magasin niçois

Plus de cent pompiers ont combattu hier durant sept heures un incendie qui s'est déclenché chez Azur Fêtes, un magasin de vente de déguisements et de feux d'artifices. Un pompier a été sérieusement blessé

Onze personnes intoxiquées, quatre transportées à l'hôpital. Un sapeur-pompier dont la main a été transpercée. Voici le bilan du terrible incendie qui s'est déclenché vers 14h45, hier, au 33 du boulevard Joseph-Garnier à Nice. Il a soudainement pris dans le magasin Azur Fêtes, en rez-de-chaussée, dans des circonstances encore indéterminées. « J'habite au quatrième étage, j'ai senti les fumées et j'ai entendu une grosse explosion. Ça m'a fait sortir de l'appartement », témoigne Mireille Le Moine, 78 ans. Avec d'autres habitants, elle a rapidement été prise en charge par les sapeurs-pompiers et mise en sécurité dans un snack tout proche, où elle se remettait de ses émotions.

Dès l'alerte, à 14h46 exactement, le déploiement de forces a été considérable. 34 véhicules, huit lances, la grande échelle. Dans les flammes et une fumée lourde, noire, dans l'odeur âcre de plastique brûlé, et au milieu des explosions de pétards et de feux d'artifice, les sapeurs-pompiers ont progressé avec difficulté. Pendant ce temps, la boutique Adecco, juste en face, accueillait des familles, un bébé.

Une solidarité de quartier, d'immeuble, d'étage, qui a joué à plein. « J'ai d'abord entendu une explosion, commente Claudine, 99 ans. Elle habite au 2^e étage. J'ai vu la fumée qui sortait du magasin. J'ai tout de suite compris que cela allait être grave. Ça rentrait dans ma cuisine, j'ai prévenu ma voisine », témoigne-t-elle avec un calme impressionnant. Yvette, 80 ans, qui réside au dernier, dit avoir eu peur pour les employés du magasin. Daniel, 57 ans, avait aménagé il y a quatre mois au 3^e, en location. Il prend les choses avec philosophie même s'il n'avait plus hier que ses vêtements pour seuls biens. « Je me bats contre la maladie depuis 25 ans, elle ne m'a pas eu, ce n'est pas ça qui va m'avoir », plaisante-t-il. 25 personnes ont dû être relogées hier soir dans des hôtels du centre de Nice. Elles pourront y rester sept nuits, le temps d'être prises en charge par leur assurance. Le nombre de sinistrés est vraisemblablement supérieur, certains ayant trouvé des solutions



(Photos Jean-François Otchello).

Une saga familiale



Il faut remonter à ... 1952 pour retrouver les débuts niçois d'Azur Fêtes. Serge Lafeuillade, fils de général, avait cette année-là pris la tête d'une société qu'il racheta avec son beau-frère, Clément Arnello. Et ce, avant de transmettre le flambeau à son fils Gérard et à son neveu, Philippe Arnello. Azur Fêtes est la réunion de deux anciennes maisons niçoises: «Come-Roux», fondée en 1895, 32 rue Masséna, spécialisée dans l'article de fête, les fanions et autres feux d'artifice; et la société Giott-Dulla, centenaire elle aussi. Azur Fêtes avait pris la suite de cette dernière sur la place du Palais, au 7 rue de la Préfecture avant de déménager boulevard Joseph-Garnier. Dans les années soixante, Azur Fêtes écoulait près de 40 tonnes de confettis durant le carnaval. Depuis plus de 25 ans, le Niçois Philippe Arnello met également sa technique d'artificier au service du canon du château de Nice, qu'il tire quotidiennement à midi.

G. L.

chez des proches. Deux immeubles ont été évacués. « Le feu s'est propagé par les caves, les réserves », commentait hier le lieutenant-colonel Riquier, des sapeurs-pompiers. « Le stock de feu d'artifices du magasin a explosé. L'engagement des sapeurs-pompiers a été très pénible. Un plancher s'est effondré tant le pouvoir calorifique était fort ».

Hier soir, vers 21h30, le feu était circonscrit. Les pompiers ont assuré une veille toute la nuit.

GRÉGORY LECLERC
gleclerc@nicematin.fr



Mireille, habitait le 4^e étage, Daniel au 3^e. Une grande solidarité s'est instaurée entre sinistrés.



À droite, Claudine 99 ans (2^e étage) à gauche Yvette, 80 ans (4^e), sans nouvelles de son logement.